

frères, puis il fit venir sur le champ un laboureur qui demeurait dans le voisinage de la Portioncule. Sur son ordre, le paysan répéta modestement devant a pieuse compagnie, ce qu'il avait déjà raconté en plusieurs autres circonstances. Souvent pendant la nuit, il avait entendu une mélodie divine sortir de la chapelle et une brillante lumière l'avait frappé resplendissant à travers les fenêtres de la Portioncule. (Wadding)

En action de grâces, S. François résolut de passer la nuit dans la chapelle même. Or, à minuit, comme il était en prière, le sanctuaire béni fut soudain illuminé d'une éclatante lumière. Au-dessus de l'autel apparurent Jésus et Marie avec une multitude d'esprits célestes. Le divin Sauveur et sa mère contemplaient leur serviteur avec bonté. Celui-ci encouragé par tant de bienveillance, après avoir adoré Jésus et salué Marie, osa leur dire : " Très saint Seigneur, Roi des cieux et Rédempteur du monde, et vous, Reine des chœurs célestes, d'où vous vient une telle condescendance et affection pour ce lieu, que vous daigniez descendre du haut des cieux sur cet humble autel ? " Jésus dit : " Je suis venu avec ma mère pour vous fiancer, toi et les tiens à ce lieu de bénédiction et à ce sanctuaire bien-aimé."

Après quelques autres révélations, l'apparition disparut, mais longtemps encore le saint resta comme ravi en extase.

C'était donc là un lieu privilégié ; plus que jamais, le Bienheureux devait l'aimer entre tous. Quatre ermites de Jérusalem l'avaient bâti dans la plus haute antiquité, en l'honneur de la Reine des anges. La mère de S. François y avait obtenu son fils : ce fils, plus tard, avait relevé l'édifice sacré de ses ruines. C'est là qu'une parole de l'Évangile avait donné à François la lumière sur sa vocation, là que Jésus lui avait fait fonder un ordre nouveau, là que la première règle s'en était écrite sous l'inspiration divine, là que Dieu lui avait manifesté l'avenir de sa famille religieuse. Oh ! comme cet endroit devait être cher désormais au Père et à tout enfant de la famille séraphique !

" Le matin venu, S. François dit à ses frères, dans un transport de joie et d'allégresse : " Véritablement, c'est ici un lieu saint, qui devrait être habité plutôt par des anges que par des hommes. Tant que je le pourrai, je n'en sortirai pas ; il sera pour moi et les miens un monument éternel de la bonté divine." Il leur apprit ce qu'il savait par révélation, que la B. Vierge Marie aimait ce sanctuaire d'une affection spéciale entre toutes les églises élevées en son honneur dans le monde entier. Puis il leur avoua que ses prédilections les plus tendres étaient pour la Portioncule entre tous les autres